

Le conte de l'avòn

Basile Lucien Ruffier

Vous avez devant vous un livre qui est en même temps le fruit de la collaboration entre l'Association Valdôtaine Archives Sonores et l'Association des Musées de Cogne et le résultat d'un travail réalisé à plusieurs mains grâce également à la participation d'anciennes et d'actuelles institutrices des écoles élémentaires de la localité. Mais avant tout, ce livre est l'œuvre d'un écrivain... oral.

Vous y trouverez vingt contes et dix chansons que Lucien Ruffier de Gimillan de Cogne nous a racontés au fil des saisons.

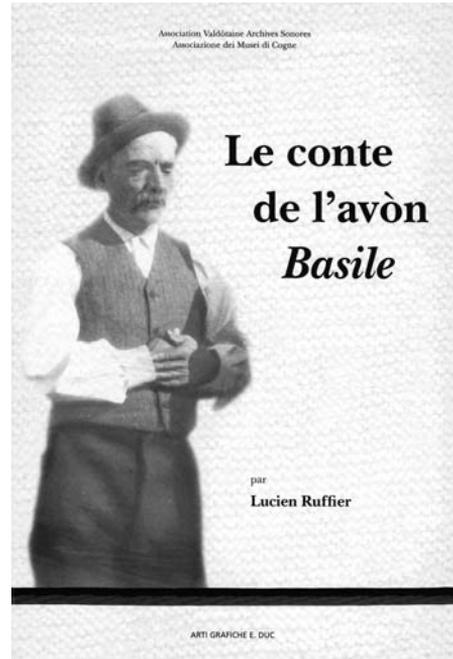
Nous nous étions connus en 1993 dans l'ancienne Maison de la Grivola lors de la présentation, de la part de l'Association des Musées de Cogne, du recueil *Contes du Val d'Aoste (recueillis dans la vallée de Cogne)* que Jean-Jacques Christillin avait proposé dans la revue parisienne « *La Tradition* » au début de 1900 et que l'AVAS avait rassemblé. Ce jour-là, *Tchièn* avait fait sa toute première timide apparition en public (et l'AMC avait beaucoup insisté pour le convaincre) pour raconter une de ces histoires (celle de *la ratta*) et nous avait confié qu'il en connaissait beaucoup d'autres que son *avòn* Basile lui racontait 50 ans auparavant.

Au cours de nos rencontres successives nous avons pu vérifier ses qualités de conteur et, à chaque fois, nous avons sorti notre magnétophone pour enregistrer un souvenir, un témoignage de vie, une tradition, un travail ou bien un conte ou des chansons.

Maintenant, nous sommes à l'aboutissement du long chemin que nous avons parcouru avec lui durant ces douze dernières années : plusieurs heures d'enregistrements que nous avons ensuite triés avec l'idée d'en réaliser une publication.

Un livre de contes transcrits en patois, accompagnés d'un résumé en français et en italien, enrichis par un CD Rom avec les enregistrements dans leur intégralité (250 minutes environ), ainsi que par 250 dessins réalisés par les enfants des écoles élémentaires de Cogne.

Chaque conte est suivi par un commentaire rédigé par Mme Tersilla Gatto Chanu, spécialiste de la tradition narrative de la Vallée d'Aoste et d'ailleurs ; c'est elle qui a également écrit l'analyse introductive.



Les chants ne sont que l'échantillon le plus représentatif des dizaines que notre témoin connaît. Nous les avons choisis car ils sont presque des contes que *Tchlèn* (avec parfois la participation de son frère Adrien) chante en français, mais dit également en patois. Vous trouverez même les partitions musicales de ces chansons, avec temps et métrique reconstitués suivant la sensibilité du transcrip-teur, le directeur de la maîtrise de Cogne, César Charruaz.

Préparez-vous à lire (et écouter) des histoires de *béquet*, maléfices, magie noire, *erme en péina*, trésors cachés ; à connaître la vieille *Mayana* qui fait peur aux enfants, ou bien *lou Magro*, tantôt ogre méchant, tantôt monstre à sept têtes ; à goûter les aventures de l'homme au bâton de fer, du rusé *Djouanén*, du jeune à la recherche des *trépé d'or* du diable, de la carcasse qui se présente à la table d'un jeune libertin, de l'aigle qui vole avec un homme et deux chevaux sur son dos ! Laissez-vous saisir par des contes de rois, de châteaux, de princesses prisonnières, de féroces brigands ; découvrez le destin du *Ré Couro*, du méchant *Quéri*, des deux comtes Alonso et Alvarès et faites-vous emmener dans le royaume des *Pavôn*.

Mais pour en arriver à cette publication nous avons dû forcément fixer des limites à l'ensemble du matériel choisi, car ce que l'imaginaire de *Tchièn* propose est encore plus vaste : *lou béquet de Tarabouq*, *la faye dou Grèn Crot*, que beaucoup connais-sent déjà, tout comme *l'ommou de Greuzôn* qui, lorsqu'il passe sur le pont d'Éclo-seur (*Tchezeu*), entend une voix qui dit « *Tira-lou dju !* » et une autre qui répond « *Djeu, de pouéi po, i l'a lou tsén, lou tset é lou fi de l'empoué* », il peut enfin s'en sortir grâce au « *quermou* », la médaille bénie qu'il garde toujours pendue au cou.

Les histoires *dou melatéi*, *dou Mon Rodzou*, *de la borna dou filôn*, se passent toujours au *mayèn de Tchezeu* (le petit royaume du conteur) alors que *la péréire de la Becca France* annoncée par un mystérieux *mandiàn di Bois Noirs*, nous ren-voie sur les montagnes de Sarre.

Les aventures (réelles ?) des deux émigrés à Paris, Camille et Clément sont également inédites, ainsi que les présences légendaires du géant *Guerguèntuà* qui était tellement énorme « *que quèn pasave devèn lou soulaill i vegné nouait é lou mondou tchèriève pamài* » (que quand il passait devant le soleil il faisait nuit) et pour le combattre on avait demandé l'aide du géant Crosseau « *que l'avé le-z-ondje di man londze coumme de Piante* » (celui qui avait des ongles longues comme des arbres). D'autres histoires, vraies ou fantastiques, apparaîtront encore du fond du savoir de *Tchièn*, car il fouille toujours dans sa féconde mémoire.

Il s'agit d'un livre né de la tradition orale, avec tous les problèmes que cela pose, car le témoin (et nous non plus) lorsqu'il racontait, n'imaginait pas cette utili-sation ; d'ailleurs un texte écrit est une chose, la transcription d'un document oral est un tout autre travail. Nous avons consacré la partie suivante de cette intro-duction à la graphie utilisée pour le *patoué cougnèn* [...]

Mais vous pourrez vérifier toutes les adaptations et même les comparer directe-ment dans le CD, car le document sonore originel garde toute sa spontanéité. Par-ci, par-là, au cours des récits sont glissés également des mots *cougnèn* et des expres-sions patoises peu utilisées et parfois inconnues à beaucoup d'entre nous [...].